



**Alain
Ernoult**

La Sixième Extinction

The 6th Extinction

La Sixième Extinction

Aujourd'hui nous connaissons bien les causes de cette apocalypse environnementale à laquelle nous sommes confrontés: le changement climatique, la surexploitation des ressources, la pollution, la destruction des habitats naturels, les espèces invasives, la déforestation massive et l'agriculture intensive ont entraîné des dommages irréversibles. Depuis 1970, les populations de vertébrés ont diminué de plus de 60 %, et depuis 1980, quelque 600 millions d'oiseaux ont disparu en Europe.

L'avenir de la planète dépend aussi de la santé des océans qui sont des grands régulateurs du climat. Le plancton et le phytoplancton absorbent une grande partie du CO₂ de l'atmosphère, mais alors que les températures augmentent et que les océans doivent absorber toujours plus de dioxyde de carbone, l'eau de mer devient de plus en plus acide. À cela s'ajoute la pollution, avec les métaux lourds, les solvants, les boues toxiques et autres déchets industriels déversés dans les eaux du monde. Sous l'effet conjugué de l'acidification des océans et de la pollution, des « zones mortes » se sont formées, provoquant l'asphyxie de la faune marine. Il existe aujourd'hui plus de 400 zones mortes marines dans le monde. Les conséquences s'observent sur toute la biodiversité, des récifs coralliens aux poissons et crustacés.

« Une grande partie de la nature est déjà perdue et ce qui reste continue de décliner », a alerté le groupe d'experts de l'ONU sur la biodiversité.

Sur les 8 millions d'espèces animales estimées sur la planète (dont 5,5 millions d'insectes), jusqu'à un million sont menacées d'extinction, et beaucoup pourraient disparaître dans les prochaines décennies.

Les espèces dites charismatiques (le lion, l'éléphant, la girafe, le léopard, le panda, le guépard, l'ours polaire, le loup, le gorille) sont souvent des espèces ingénieurs qui façonnent leur environnement, comme l'éléphant qui en abattant des arbres empêche la savane de se transformer en forêt. On parle également d'espèces parapluie : leur préservation protège indirectement toutes les espèces vivant dans le même habitat. Et ces grands mammifères, moins diversifiés, sont plus vulnérables. Leur disparition n'est que la partie émergée de l'iceberg, signe d'un déclin de la biodiversité sans précédent et d'un effondrement des écosystèmes.

Mon travail sur ce qu'on appelle la « sixième extinction » vise à éveiller les consciences sur la vulnérabilité des espèces de notre monde au travers d'un concept photographique centré sur la transmission de l'émotion. Être au plus près de l'animal me permet de capter l'instant magique qui fera la force des images. La bienveillance, l'éveil, la conscience aiguë de l'autre et le respect des espèces non humaines sont des valeurs clés pour observer notre monde.

Alain Ernoul



Iguane des Petites Antilles (*Iguana delicatissima*), île de la Grenade, Caraïbes. Espèce vulnérable (UICN).

© Alain Ernoult

The Lesser Antillean iguana (*Iguana delicatissima*), Grenada, Caribbean. Threatened/Vulnerable.

© Alain Ernoult

The 6th Extinction

The environmental apocalypse confronting the world today now has recognized causes: climate change, overexploitation of resources, pollution, the loss of natural habitats, invasive species and the impact of massive deforestation and intensive agriculture, all causing permanent damage. Since 1970, vertebrate populations have declined in size by 60%; since 1980, some 600 million birds have been lost across Europe.

The future of the planet also depends on the oceans responding to climate change. Plankton and phytoplankton absorb CO₂, but as temperatures rise and the oceans continue to absorb more carbon, the sea water becomes more acidic. And there is pollution, including industrial waste with heavy metals, solvents and toxic sludge. As a result “dead zones” have formed, unable to support most marine life; worldwide there are now more than 400 marine dead zones. The impact can be seen at every level, from coral reefs to fish and crustaceans.

According to the report by IPBES, the United Nations expert group on biodiversity, a large part of nature has already been lost and the decline continues. Of an estimated 8 million animals on earth (including 5.5 million insects)

up to one million are endangered, and many could become extinct in a matter of years.

Certain species seen as more “charismatic” by humans (the lion, elephant, giraffe, leopard, cheetah, gorilla, panda, wolf and polar bear) can be ecosystem engineers; the elephant, for example, brings down trees and stops the savannah from turning into a forest. There are also umbrella species providing indirect protection to other animals in the same habitat. As large mammals are less diverse they are more vulnerable, and losses of these populations are only the tip of the iceberg of massive decline in biodiversity and the collapse of ecosystems.

My work on the “6th Extinction” is intended to raise awareness on the vulnerability of species around the world. The photographic concept is designed to convey the emotional impact, being as close as possible to the animal so as to capture the magic then conveyed in the pictures. By seeing other species, by being attentive and acutely aware of non-human species and our relationship with them, we have the values needed to observe our own world.

Alain Ernoul



Orang-outan (*Pongo pygmaeus*),
Indonésie. Espèce menacée
d'extinction (UICN).
© Alain Ernout

Bornean orangutan (*Pongo
pygmaeus*), Indonesia. Critically
Endangered.
© Alain Ernout



Alain Ernoult

À 17 ans seulement et déjà l'esprit d'aventure, Alain Ernoult se met en tête de rallier le Mali pour apporter des médicaments à une tribu et part pour une longue traversée de l'Afrique en auto-stop. Une nuit, alors qu'il dort à même le sol, il sent quelque chose qui se glisse à ses côtés : c'est un serpent mamba qui recherche de la chaleur. Sa morsure est l'une des plus mortelles de la planète. Alain Ernoult le sait, on en meurt en une minute. Il ne bouge pas et reste ainsi, tétanisé mais subjugué, durant d'interminables minutes.

Ce contact violent avec la nature est certainement à l'origine de sa passion pour la vie sauvage et de sa vocation pour la photographie. Observateur attentif, toujours à l'affût du moindre événement, il recherche la proximité, l'échange et la complicité. Mais il ne peut se contenter d'être un témoin passif, il lui faut aussi partager son regard et ses émotions. Une subtile osmose s'installe, entre la passion du naturaliste et le regard de l'artiste. Sa volonté de témoigner de la fragilité de notre héritage naturel rejoint son amour du beau.

Artiste photographe, grand reporter passionné, Alain Ernoult a publié plus de 15 000 pages dans les plus prestigieux journaux et est l'auteur de 26 livres. Ses photos lui ont valu plus de 90 récompenses à travers le monde, dont le premier prix World Press Photo.

Correspondant de guerre pour la presse internationale, il a couvert de nombreux conflits (Afghanistan, Bosnie, guerre du Golfe, Tchad...). Il a par ailleurs créé et dirigé une agence de presse distribuant plus de 400 photographes, revendue à Kodak US.

Passionné depuis toujours par la photographie animalière, Alain Ernoult a pris un tournant décisif dans sa carrière en choisissant de consacrer son art à la préservation des espaces et des espèces menacées de disparition.

Il a été élevé au grade d'officier dans l'ordre national du Mérite en 2021.



Buffle d'Afrique (*Syncerus caffer*),
parc national Kruger, Afrique du
Sud. Espèce quasi menacée de
disparition (UICN).
© Alain Ernoult

African buffalo (*Syncerus caffer*),
Kruger National Park, South Africa.
Near Threatened
© Alain Ernoult